

Avant la bénédiction, Sa Grandeur prononça le sermon de circonstance.

**Saint-Boniface.** — Le 4 juin dernier, est décédé à la mission indienne de Fort Alexandre, le R. P. Pierre Saint-Germain, O.M.I., un des vétérans des missions de l'Ouest. Il était âgé de 85 ans.

Né à St-Philippe de Laprairie, en 1832, il fit une partie de ses études au Collège Ste-Marie, à Montréal. Il s'engagea ensuite en qualité de commis au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Mgr Grandin, évêque de St-Albert, le rencontra dans l'un des postes du Nord et le dirigea vers l'état religieux. Il entra chez les Oblats où il termina ses études et fut ordonné prêtre en 1875 par Mgr Taché.

Il fut envoyé à Qu'Appelle, où il passa la plus grande partie de sa vie de missionnaire. Dans ses voyages, il fut le premier prêtre à offrir le Saint Sacrifice de la messe à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Régina. Une charrette lui servit d'autel. En 1883, il fut envoyé à la Montagne-de-Bois, et en 1884, au fort Ellice ; mais l'année suivante Mgr Taché et le gouverneur Dewdney le renvoyèrent à la Montagne-de-Bois pour empêcher les Métis de cette région de se joindre au soulèvement de Riel. Il y réussit.

Décédé le 4 juin, il a été inhumé le 6 dans le cimetière de Fort Alexandre, à côté du R. P. Camper, son compagnon d'autrefois, décédé au même endroit, il y a un an.

— Mgr Béliveau, dans une allocution prononcée le jour de la Confédération, à Saint-Boniface, rappelant que les Pères de la Confédération s'étaient préoccupés de mettre les deux langues anglaise et française en parfaite égalité de droit, ainsi que de donner à tous liberté de pratiquer leur religion, ajouta que la manière dont ce pacte a été violé par la majorité anglaise ne permettait pas aux Canadiens français de célébrer cet anniversaire avec joie.

---

## VARIÉTÉS

### LA CULOTTE DE M. COCHIN

Il existe à Paris, rue Saint-Jacques, un hospice fondé par un curé de Saint-Jacques, en 1782, M. l'abbé Cochin.

Il était fils d'un vieux conseiller d'État, et, dès le Séminaire, il se fit remarquer par une très grande charité. Tous les pauvres du quartier le connaissaient..... et le quétaient, jusqu'au 15 du mois surtout, car, à partir de ce moment, ses fonds étaient à sec ; il se contentait alors de saluer très bas le mendiant, et si celui-ci insistait, il recevait un coup de chapeau plus solennel encore.